

de fer; (4) d'autres bois durs comme l'éérable, l'orme, le frêne, le chène et le noyer.

Industries forestières.—Les forêts du Canada appartiennent principalement au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux, qui en afferment la coupe aux industriels exploitant des scieries et des pulperies. Depuis quelques années, il est formellement interdit d'exporter en grume les arbres abattus dans les forêts domaniales, leur transformation en planches, en pulpe, etc., devant s'opérer au Canada; et même, le bois des forêts domaniales de la province d'Ontario ne peut être transformé en papier que dans les papeteries de cette province. Ces restrictions, les facilités de transport du bois qu'offre en Canada le flottage et enfin la multitude des chutes d'eau ont donné aux industries de la pulpe et du papier un vaste essor.

La première pulperie canadienne fut construite à St-Andrews, province de Québec, en 1803. En 1825, la première papeterie du Haut-Canada vit le jour à Crook's Hollow, son propriétaire recevant une subvention du gouvernement, en récompense de ses efforts. Dès 1881, on comptait 5 pulperies et papeteries dans la Puissance, absorbant un capital de \$92,000. En 1920, 100 compagnies en commandite fabriquaient la pulpe et possédaient toutes ensemble un capital de \$221,472,538 (chiffres préliminaires). Les exportations de bois à pulpe et de papier du Canada ne sont dépassées que par ses exportations de produits agricoles; pendant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1921, le Canada a exporté pour \$116,260,591 de bois brut, \$92,103,307 de papier et \$75,256,371 de bois ouvré. Les Etats-Unis constituent un marché permanent et commode pour la plus grande partie des produits de cette industrie.

En l'année 1919, le groupe des industries dont le bois de charpente et de construction est la principale matière première, embrassait 4,966 établissements possédant tous ensemble un capital de \$395,808,490 et dont la production de l'année atteignait \$354,617,529; ces industries payaient \$82,492,121 de salaires à leurs 101,215 ouvriers et journaliers et \$12,734,049 de traitements et appointements à leurs 8,608 employés.

N.B.—La plupart des informations ci-dessus sont puisées dans une publication de la Division Forestière du ministère fédéral de l'Intérieur, intitulée " Les forêts du Canada ", laquelle contient des données d'un haut intérêt.

Statistique des produits forestiers.—Jusques et y compris l'année 1916 les statistiques annuelles des produits forestiers ont été recueillies et publiées par la Division Forestière du ministère de l'Intérieur. Celles des années 1917 à 1920 ont été colligées et compilées par le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec la Division Forestière et forment partie du recensement industriel. Un résumé de la valeur estimative des produits forestiers est donné par le tableau 63 et le tableau 64 est consacré au bois de sciage, aux bardeaux et aux lattes. Les statistiques de la production de la grande industrie de la pulpe et du papier font l'objet des tableaux